

# Café associatif Utopic

## Co-fondatrice et Vice-présidente du café

« Pour moi la définition d'un PAT c'est tendre vers l'autonomie locale avec les producteurs, les transformateurs et la distribution, pour développer le territoire »

### L'objectif du projet

Un des objectifs du Café est de permettre au plus grand nombre d'accéder à une alimentation plus saine, tout en contribuant au développement local par le renforcement de la consommation de produits biologiques de proximité. Pour favoriser le rapprochement entre producteurs et consommateurs, nous avons proposé un ensemble cohérent d'animations autour d'une agriculture durable et d'une alimentation saine et locale, associant d'une part différents partenaires issus des mouvements de l'Education populaire (Fédération des Foyers Ruraux, Association « La Vie Ensemble », Association Fauve), et d'autre part, un réseau de producteurs bio de l'ouest vosgien, réunis sous le label « les Bios du Coin ».

Aujourd'hui, il y a plusieurs choses acquises : le « Coin des Bios » qui est le dépôt des « bios du coin » au café permettant aux adhérents de venir y chercher leurs commandes, la communication autour de l'agriculture biologique par l'organisation de soirées-débats et le lancement de marchés ou de brunchs bios occasionnels. Comme nous avons envie d'aller plus loin et de toucher des gens moins sensibilisés que les adhérents du Café (public jeune et/ou défavorisé), nous avons déposé un dossier PAT pour nous associer à d'autres partenaires afin de promouvoir l'alimentation et la production biologique à travers des animations pédagogiques (visites à la ferme, jardinage..), ainsi que des ateliers de cuisine au café. Nous voulions aussi faire des ateliers cuisine à l'extérieur afin de montrer qu'il est possible de cuisiner à partir de produits bio sans surcoût pour le consommateur dans la mesure où il n'y a pas d'intermédiaire et que donc le prix est celui du producteur.

Notre dynamique consiste à rendre accessible les produits de qualité et locaux tout en favorisant les rencontres. C'est très demandé par les producteurs parce que les drives font perdre le lien entre consommateurs et producteurs. Pour cela nous voulons développer les visites à la ferme et l'aide sous forme de bénévolat pour que les consommateurs connaissent mieux les contraintes du producteur et sachent d'où viennent les produits qu'ils consomment.

La force de notre dynamique est d'avoir une niche d'adhérents potentiellement motivés. Notre force c'est aussi que ce collectif est hors cadre institutionnel, c'est une démarche participative autonome.

## Carte d'identité

### Activité :

Animation et communication  
autour de l'agriculture bio et  
locale sur le territoire

### Territoire :

6 412 hab

Baisse de la population de  
7,44% entre 1999 et 2008

### Responsable :

Céline Schott

### Contact :

06 14 91 29 24

[schottceline88@hotmail.com](mailto:schottceline88@hotmail.com)

Les partenaires prévus dans le projet sont très impliqués. C'est une petite ville donc tous les partenaires sont liés au café. Le Président de l'association « la Vie ensemble » organise les débats, le Café adhère à la charte de la Fédération des Foyers Ruraux qui sont eux-mêmes par ailleurs très impliqués dans le développement local et les circuits courts. Le montage du dossier a permis de mieux se connaître pour voir ce qu'on peut faire ensemble. Nous n'avons pas eu le financement pour l'appel à projet PAT mais pour les ateliers de cuisine, nous allons voir comment nous organiser sans financement. Concernant la restauration au Café, nous ne ferons pas appel à un restaurateur et proposerons des choses très simples aux adhérents (soupe, tartines etc) à partir des produits des « Bios du coin ». En septembre, il y a un projet de festival et nous comptons contribuer à la partie restauration à partir des légumes issus du jardin familial de « la vie ensemble ».

« La force de notre dynamique est d'avoir une niche d'adhérents potentiellement motivés ».

### Contexte du projet

En ce qui concerne l'évolution du territoire, F. Thierry qui fait partie des « bios du coin » et a été Président de la FNAB, fait le constat qu'« à Mirecourt il y a 10 ans, il n'y avait rien et aujourd'hui, il y a tout ». A titre d'exemple, l'Unité de Recherche INRA de Mirecourt ainsi que la Ferme du Lycée Agricole développent depuis plusieurs années des projets autour de l'AB et/ou des circuits courts. A Mirecourt, en un an, se sont ouverts un marché de producteurs, un magasin bio, une Amap et le café associatif. Il y a donc une véritable dynamique qui est en marche, à laquelle nous souhaitons contribuer.

A l'origine de tout cela, il y a eu le projet Vittel qui a conduit la recherche agronomique à travailler sur la zone de captage des Eaux de Vittel à la demande de Nestlé Waters, ce qui a amené à préconiser le cahier des charges en AB pour tous les agriculteurs de la zone de captage afin de préserver la qualité des eaux.

Par ailleurs, l'INRA Mirecourt a déposé l'année dernière un dossier de demande de subvention auprès de la Fondation de France qui a été accepté. Ce projet vise à organiser une « arène de concertation » entre acteurs pour créer un SAT sur le secteur de Mirecourt. Le Café Utopic et les Bios du Coin sont associés à ce projet, ce qui nous a permis de financer les premiers investissements indispensables pour démarrer l'activité de dépôt de produits bio au café par la mise aux normes de la cuisine. Le projet Fondation de France vise notamment à installer des producteurs bios sur une partie des terres de l'INRA afin de consolider l'autonomie alimentaire sur le secteur.

« Les gens méconnaissent ce qui existe juste à côté de chez eux ».

### D'où vient la démarche ?

Le café a aujourd'hui 1 an d'existence et, dès le début, nous avons eu la volonté de développer l'agriculture biologique et les circuits courts à partir du Café. En effet, travaillant par ailleurs à l'Unité de Recherche INRA SAD de Mirecourt, je suis très sensibilisée à la question du développement de l'AB. A l'INRA, nous avons ouvert depuis plusieurs années un dépôt pour les Bios du Coin qui fonctionnait très bien pour les chercheurs et quelques personnes extérieures mais je trouvais dommage que si peu de monde ait accès à ce système de commercialisation très pratique pour les consommateurs, faute de moyens de communication.

Aujourd'hui, avec le café Utopic, nous disposons d'outils de communication opérationnels (newsletter, page Facebook) permettant de toucher très facilement sur le secteur des centaines d'adhérents potentiellement motivés et intéressés par ce mode de consommation. C'était donc l'occasion de mettre en relation producteurs et consommateurs afin de favoriser une meilleure communication autour de l'intérêt pour tous de consommer bio et local pour préserver les ressources naturelles, favoriser l'emploi et le développement économique du secteur.

## LES DIFFICULTES RENCONTREES ET BESOINS POUR ALLER PLUS LOIN

Le cas de Mirecourt est intéressant à étudier pour les chercheurs car les PAT concernent souvent les grandes métropoles plutôt que les petites villes rurales avec de grosses difficultés économiques et sociales. Ici, même si nous sommes en zone rurale tout proche des producteurs, on ne mange pas mieux que dans les grandes villes, car les gens méconnaissent souvent ce qui existe juste à côté de chez eux, faute de communication. Nous allons voir si le dépôt au Café permet de rapprocher producteurs et consommateurs et si cela permet d'inciter à une autre forme de consommation.

Notre point de fragilité, c'est que nous sommes novices sur le sujet, et que nous manquons de recul. Nous n'avons pas de mode d'emploi, ni d'encadrement technique, ni de moyens salariés. Comment faire un bon projet d'animation avec des bénévoles et un manque de temps et de compétences sur ce qu'il y a à faire, tant du côté des bénévoles que des producteurs ? Nous aurions besoin d'un encadrement technique sur les ateliers de cuisine et la sensibilisation du public jeune et/ou défavorisé. Pour cela, nous aurions besoin d'animateurs professionnels.

Un autre blocage évident pour développer à l'avenir l'autonomie alimentaire sur le secteur de Mirecourt, est le manque d'outils de transformation pour la bio : alors que nous sommes une région laitière et qu'il y a un certain nombre de producteurs en bio, la laiterie refuse de traiter leur lait à part et il est remis dans le circuit conventionnel. Nous avons besoin de créer une micro-fromagerie locale. Avec le temps et en développant des petites unités les choses finiront peut être par bouger. Le lycée agricole est en train de passer en bio pour la production laitière.

Il serait également intéressant d'organiser des échanges d'expérience avec d'autres porteurs de projet qui débutent et ont besoin d'un accompagnement méthodologique, d'autres initiatives citoyennes pour voir comment toucher la population, comment ils ont communiqué autour de la bio, si y a-t-il des outils pédagogiques, etc.

Ce en quoi la DRAAF pourrait nous aider, c'est par exemple à concevoir une plateforme web pour commander les produits en ligne. Il faudrait harmoniser la logistique des commandes pour que cela prenne moins de temps aux producteurs, ainsi qu'aux consommateurs et trouver une manière de pouvoir aider les producteurs à préparer les commandes.

### Pour en savoir plus :

<http://www.sad.inra.fr/Toutes-les-actualites/Mirecourt-10-ans-d-une-experimentation-au-long-cours>